



N° 464

Avril 2023

Panorama S.F.

Dans ce numéro :	page
De nos archives :	2-3
<u>Belgique</u>	
Le voyage de sr Veroniek Domus au ciel	3-5
Un petit témoignage sur la vie sœur VERONIEK DOMUS.	5
L'écologie dans le concret de notre vie quotidienne	5-7
Dernière étape de mon voyage : Bukavu-Kabare-Goma	7-9
<u>Amérique centrale</u>	
Le carême au Guatemala	10- 11
Des moments pour apprendre, partager et s'amuser	11-13
<u>Afrique</u>	
L'excursion à Mulume-Munene	13-15
Entrée au noviciat à Bukavu	16
Mon apostolat au centre nutritionnel Kisenso	17
Le séjour de la Mère Générale	17-18
La fête de Pâques	18
La joie vécue à la fête de Pâques à Kinshasa	19
Nouvelles de Famille	19

De nos archives

Dames de la Sainte Famille.

Aimer L'institut.

C'est notre titre officiel devant l'Eglise et devant le monde. C'est notre nom de famille ; qui nous distingue des autres religieuses. Epouses de Jésus ; toutes les vierges le sont ; sœurs des anges ; toutes les religieuses enseignantes le sont ; mais nous sommes proprement des Dames de la Sainte- Famille et notre Institut est la Congrégation de la Sainte Famille. Nous pouvons nous en glorifier doublement depuis qu'il a plu à Léon XIII de sanctionner ce titre en établissant la fête de la Sainte Famille et en proposant cette dévotion à toutes les familles chrétiennes.

Dames de la Sainte Famille ! Que ne soit pas là un vain titre. Nous devons avoir une vraie dévotion à la Sainte Famille de Nazareth. C'est le but même de la fête qui approche..... Disons plutôt quelque chose de notre humble Institut.

Avant tout ; aimer notre Institut ; c'est le regarder des yeux de la foi. Ouvrons les yeux de la foi. La Sainte Famille est l'œuvre de Dieu. C'est Lui qui a projeté de toute éternité qu'Il la ferait naître en tel lieu ; à telle époque ; dans tel but précis ; avec tels et tels moyens de sanctification. C'est pour sa gloire qu'Il a réalisé ce dessein de son amour. C'est Lui qui nous a prédestinées et choisies pour être les premiers membres de cette nouvelle famille spirituelle. Notre place ici était arrêtée de toute éternité. Et chacune de nous doit apporter sa pierre à l'édifice. Dieu attend que chacune de nous exerce ici une mission spéciale et sa petite part d'influence pour le bien. A l'origine d'une œuvre ; tout tire à conséquence. Nos exemples resteront ; et feront antécédent.

Aimer l'Institut ; c'est en aimer les fondatrices et les modestes origines. Dieu s'est servi des fondatrices pour faire naître dans son Eglise une nouvelle famille religieuse. Les lui a estimées dignes de ce choix ; combien donc nous devons vénérer leur mémoire ; et nous rappeler avec reconnaissance ce qu'elles ont fait et souffert dans leur sainte entreprise.

Quand on lit tout ce qui nous est resté des premières années de la Sainte Famille (1856 à 1860) ; on y sent le souffle de Dieu. Mme Marie vers la fin de sa vie, aimait à me répéter qu'il y avait quelque chose de céleste dans ces humbles commencements. Que je vous lise quelques passages des lettres de Mme Rosalie à Mme Julienne ; alors postulante dans sa famille. Nous ne connaissons pas assez notre histoire. Mes sœurs, nous devons rendre cet hommage à la Providence : de nous en instruire ; d'en causer souvent entre nous ; de raconter quelle protection divine a toujours reposé sur notre œuvre.

Voici ce que Madame Rosalie écrivait ; à la veille de la fondation : « Le 3 juin approche. Priez pour nous, Julie, afin que fidèles à notre vocation nous puissions retracer fidèlement la vie cachée et intérieure de Jésus, de Marie et de Joseph »

Et le 17 juin 1856 « Nous avons eu une belle et imposante fête mercredi 11 juin, Monseigneur (Malou) a eu l'extrême condescendance de revenir encore à la Sainte Famille pour la première communion et la confirmation des élèves. Après le déjeuner, La Grandeur voulu voir l'emplacement de la future chapelle, après en avoir vu le plan. Nous lui avons montré aussi le quartier et le jardin de la future communauté.

Monseigneur m'a parlé aussi avec une sollicitude toute paternelle du noviciat et de nos chères postulantes. Après tout ce que la Grandeur nous a dit, nous sommes nous-mêmes toutes pénétrées d'un profond respect pour la Congrégation naissante. Daigne le Seigneur arroser la petite plante qui selon l'expression de notre digne Evêque, doit devenir un grand arbre....

Pris de livre de conférences de Madame Justine de Monie.

Le vendredi, 25 janvier 1895. Page 677.

BELGIQUE

LE VOYAGE DE SOEUR VERONIEK DOMUS AU CIEL.

15 jours après avoir fêté ses 100 ans de vie et ses 75 ans de vie consacrée, Sr Veroniek a commencé son voyage vers la maison de Dieu, notre Père où une place lui était déjà réservée et elle est partie dans la joie du Père, le 6 avril à 23h44 minutes, c'était le Jeudi Saint.

Voici quelques détails

Le samedi 25 mars, elle est descendue prendre le petit déjeuner avec l'aide de Sr Magdalena car il a fallu la descendre en fauteuil roulant, elle a pris un très bon petit déjeuner puis, comme tous les jours, toujours avec de l'aide, elle est montée dans sa chambre. Vers 11 heures du matin, Sr Magdalena est montée lui offrir un café, elle s'est assise pour le boire, elle était assise sur son lit quand elle est tombée. Dieu merci, comme elle était dans son lit, les symptômes étaient comme si elle avait eu l'épilepsie ; nous avons alors rapidement appelé l'ambulance pour l'emmener à l'hôpital Saint André ; depuis lors, elle est restée à la clinique sous les soins des médecins et des infirmières. Ils nous ont dit que c'était une thrombose, son côté droit était paralysé. Depuis lors, tous les jours nous lui avons rendu visite à l'hôpital ; quand nous lui parlions, elle répondait en clignant l'œil gauche ou en faisant un geste avec ses mains, elle a essayé de parler mais elle n'a pas pu, elle a réussi, seulement un jour à dire les noms que sr Mélanie lui disait de répéter, on pensait qu'elle allait sortir de cette crise, mais le lendemain elle était de nouveau très faible. Le lundi 3 avril, Sr Erna et moi, sommes allées parler au médecin qui la suivait pour s'informer de son état, il a été très honnête avec nous, il nous a expliqué que son état de santé était grave, que la thrombose était très forte, que son cœur était très faible et ses poumons, aussi une partie de sa gorge était bloquée et c'est pourquoi

elle ne pouvait même pas avaler de l'eau, et qu'elle allait bientôt mourir. On a vu qu'elle diminuait, deux jours avant son départ au ciel elle réagissait à peine quand on lui parlait, mais on remarquait qu'elle nous entendait.



Nous remercions Dieu de nous avoir donné l'occasion de célébrer ses 100 ans avec elle. Lors de sa fête, Manuela, sa nièce, lui a dit que nous allions fêter encore une année avec elle, elle a répondu, "la prochaine sera pour mon enterrement". Elle le pressentait.

Enfin, le 6 avril, elle a commencé son voyage, nous l'avons appris le lendemain. A 7h du matin le téléphone a sonné, on a tout de suite pensé à elle et effectivement c'était la nouvelle qu'elle avait cessé de respirer à 23 heures et 44 minutes.

Le 12 avril, Veroniek nous a de nouveau réunis pour nous dire au revoir. Nous avons eu la messe à 10h30 du matin, puis nous sommes allés en cortège au cimetière, nous l'avons accompagnée avec des chants, nous l'avons laissée là, mais sa présence continue parmi nous, puis nous sommes allés avec la famille et quelques amis au restaurant partager une soupe, des pains préparés et un café.

Le jour où elle a quitté ce monde était le jeudi saint, nous l'avons découvert le vendredi saint, elle a accompagné de près Jésus dans sa passion, et le 12 avril, jour de son enterrement, était le jour de l'anniversaire de sa vie consacrée, ce jour-là était la date même du 75e anniversaire de sa consécration à Dieu dans la Sainte Famille d'Helmet.

Nous nous souvenons de sr Veroniek comme une femme très forte, courageuse, exigeante et tendre, avec beaucoup de sagesse. Dans la communauté elle était notre dictionnaire, quand on voulait l'explication d'un mot, en français ou en néerlandais, elle le connaissait, et aussi l'histoire de la congrégation, et de la Belgique, c'était une encyclopédie. Elle savait parler quand il fallait parler et se taire quand il le fallait et elle nous invitait à le faire.

Elle a raconté que sa vie était un miracle, pendant la guerre, elle était dans une salle de cinéma, il y avait beaucoup de monde, à ce moment-là des bombes ont explosé, beaucoup de gens sont morts, elle était avec une de ses amies qui est également morte et elle est restée vivante. Et c'est alors qu'elle a décidé de donner sa vie au service de l'Église dans la congrégation de la Sainte Famille. Elle a dit que sa mère n'était pas d'accord et une de ses nièces m'a dit que la mère de sr Veroniek ne voulait pas qu'elle entre dans la congrégation parce que son souhait était que sr Veroniek prenne soin d'elle dans sa vieillesse. Malgré cela, sr Veroniek avait pris sa décision et avec le soutien de son père, elle était entrée à la Sainte Famille

L'âge n'était pas pour elle un blocage, c'est incroyable, à 99 ans elle cuisinait encore pour elle et pour sr Esther, elle faisait bien d'autres choses...Elle était très entreprenante et souvent en silence. Le dimanche, nous leur apportions de la nourriture et elle était très reconnaissante et heureuse de nous voir.

Nous sommes pleines de reconnaissance pour sa vie si précieuse. Puisse-t-elle continuer à nous inspirer du haut du ciel pour aimer la vie, travailler de manière désintéressée et valoriser l'histoire.

Merci sr Veroniek.

Sr Dema, communauté de Tielt.

UN PETIT TEMOIGNAGE SUR LA VIE DE SŒUR VERONIEK DOMUS

Chères sœurs, c'est avec grande tristesse que sr Odette m'a annoncé le décès de notre sœur Veroniek ce vendredi. J'avais fait le projet avec sr Rose de la visiter à Tielt...Hélas, le temps nous a prises de court !

Maîtresse de l'internat, elle veillait sur les pensionnaires. Rigueur, fermeté, bienveillance sont les traits de caractère que je retiens d'elle.

Elle aimait converser longuement avec nous, emportée par sa curiosité pour tout savoir et connaître de notre environnement. Favorable à toutes discussions, elle accueillait nos idées, nos désirs d'adolescentes, de changements, de nouveautés. Son ouverture d'esprit nous incitait à aller plus loin et au bout de nos petites et grandes aspirations.

Elle est maintenant en chemin avec le Christ vers la lumière de Pâques. Que Dieu l'accueille comme elle le mérite. Je suis de tout cœur avec vous toutes dans cette nouvelle épreuve qui touche la communauté.

Mme Marina Baggi, ancienne élève et institutrice à l'école de la Sainte Famille d'Helmet.

L'ECOLOGIE DANS LE CONCRET DE NOTRE VIE QUOTIDIENNE



Comme mini-communauté nous présentons aussi quelques mini-actions comme engagement en faveur de la sauvegarde de notre planète.

Nous présentons des actions en particulier concernant l'emploi de l'énergie et de l'eau et nous essayons de pratiquer, si c'est possible, des conseils, des suggestions des personnes engagées et de différentes idéologies. Cela est enrichissant.

Les 2 années précédentes nous participions un petit moment à la marche pour le climat. L'échange avec des jeunes parents et leurs enfants nous encourage et le lien entre soin pour le climat et justice est frappant dans les différentes organisations.

La beauté des plantes et des fleurs nous interpelle à en prendre soin. Cela nous invite à en rendre grâce au Seigneur qui les a prévues pour tout le monde partout sur la planète. Nous exploitons le peu de terre et terrain pour en planter et les soigner. C'est surtout grâce au dynamisme de Trui que nous avons dans chaque saison « un petit jardin suspendu » sur le toit de la cuisine du cohabitant du rez-de-chaussée. Nous y mettons aussi, selon la météo, quelques récipients pour capter l'eau de pluie pour toutes ces plantes. Au



pied de notre laurier, à côté du garage du voisin, il y a aussi de petites plantes, et sur l'appui de fenêtre les géraniums. Les plantes à l'intérieur nous donnent gratuitement un peu d'oxygène. Et les pelures de bananes gardées dans l'eau nous procurent de l'engrais bio pour les fleurs et les plantes.

Pour consommer moins d'électricité nous avons installé une lampe 'led' au bureau pour l'ordinateur. Au-dessus de la table nous avons dévissé une des 2 lampes. Quant au chauffage nous le mettons maximum sur 19 degrés et faisons attention si nous deux sommes absentes une partie de la journée, nous diminuons les degrés sur le thermostat.

L'accès à l'eau est lié à la vie de beaucoup de personnes sur la planète et chez nous toute consommation d'eau et d'eau potable. Ainsi nous avons mis dans le réservoir de la chasse des 2 toilettes 2 bouteilles plastiques d'un litre remplies d'eau ; ainsi le bac de la chasse ne contient plus que 8 litres. A chaque emploi de la chasse nous économisons 2 litres d'eau potable. Un dernier élément est lié à la conscientisation de beaucoup de personnes que la perte de nourriture est un crime. C'est ainsi que certains « magasins de grande-surface » vendent à un lieu fixe des produits de nourriture avec un sticker « zero waste ». La date limite de vente de ces produits est le jour même qu'on les trouve dans cet endroit. Nous avons pris l'habitude d'aller voir d'abord ces endroits avant de



continuer nos courses. Alors nous mettons ce que nous ne savons pas consommer tout de suite au surgélateur.

Nous sommes conscientes que par ces attitudes nous n'allons pas sauver la planète. Mais nous croyons aussi que chaque petite action contribue à la sauvegarde de notre planète. Dieu nous confie de nous soucier de l'avenir de toute sa création pour le bonheur de chaque sœur et frère. Et que Son Esprit inspire toutes les personnes de bonne volonté.

Sœurs Trudy et Ludwina, Chaussée d'Anvers.

DERNIERE ETAPE DE MON VOYAGE : BUKAVU-KABARE-GOMA

Le 13 février, je pars de Madian pour Wima.

On m'accueille d'abord dans la communauté de Wima I, où je me sens du coup chez moi. Et puis, c'est à Wima II avec ma compatriote sr Léa pour un séjour de 3 semaines très agréables.

14 Février : « Ville morte » : Pas de mouvement sur la route, les élèves à la maison, des boutiques fermées ... Cela pour dire aux autorités du pays qu'on n'est pas d'accord avec la passivité du gouvernement devant les situations de guerre autour de Goma et l'approche menaçant de M 23 à Bukavu. A Goma, il y a une journée « Ville morte » chaque semaine. Les rebelles empêchent le passage de nourriture des villages vers la ville, ce qui a entre autres comme conséquence que les prix des vivres sont quadruplés : un sac de farine ne coûte plus 20 mais 80 \$!



15 février : fin du premier semestre pour l'école secondaire et 4 jours de détente. Les internes peuvent aller à la maison mais il y en a sept qui restent.

Le jeudi, Sr Antoinette, supérieure de Wima I, m'emmène à l'économat diocésain où on vend des pagnes, des cahiers, des boissons, etc. J'y rencontre Sr Wilhelmine qui travaille à l'économat et Sr Anuarite Riziki qui travaille à la Coordination diocésaine de l'enseignement Catholique et j'y parle aussi avec le Prêtre Coordinateur qui me dit qu'il a de la famille en Flandres et que Père Etienne, Barnabite qui est à Maurage où sont engagées nos sœurs est son neveu !

Après cette visite, nous allons à l'I.S.T.M (Institut Supérieur de Techniques Médicales) où Sr Juliette suit la formation laborantine et Sr Générose en pharmacie.

Un peu plus loin, chez les pères Carmes Déchaux, Sr Antoinette me montre comment le déboisement et l'érosion provoquent un éboulement de tout le flanc de la colline. Tu peux bien voir maintenant d'ici le Lycée Wima avec la ville et le lac Kivu derrière tandis qu'avant, notre école était cachée derrière la forêt !

J'ai eu la joie de visiter Sosame, la clinique-psychiatrique des Frères de la Charité. Ce jour-là, il y avait 30 patients. Ils étaient assez libres et pouvaient quitter leur chambre sans problème.

Aussi une visite à Lukananda, lieu de pèlerinage très important pour le diocèse de Bukavu, est au programme. Sr Antoinette et Sr Régine Kahambu, supérieure de Wima 2, m'accompagnent. Cela nous demande un voyage de plus d'une heure par des chemins parfois bons, parfois avec des trous ou de la boue, mais ça ne gêne pas car ça vaut la peine : Lukananda est beau, situé au sommet d'une colline avec une montée d'un escalier de 150 marches, symbole des 150 Ave Maria dans le chapelet et un Chemin de Croix comme à Lourdes.

C'est là que le Flamant Père Joseph Vanderhaegen est enterré, Missionnaire d'Afrique et de la première équipe de missionnaires venu dans le diocèse. Il avait 30 ans quand il est mort de la malaria.

De nouveau à Wima, quelques jours plus tard, une délégation d'élèves et de professeurs viennent me saluer dans le bureau de la Sœur préfet, Sœur Antoinette, avec un cadeau : un beau pagne et un sac artisanal. J'accueille ce geste avec joie et reconnaissance.

Le 22 février, c'est le retour à Madian. Sr Antoinette m'accompagne. Et déjà le jour suivant je suis attendue à Kabare !

Encore un séjour bienfaisant ! Sr Joséphine m'emmène à Canya, l'école secondaire paroissiale qui fonctionne sous la direction des Religieuses de la Sainte Famille. Sr Brigitte Kabera y est la Prêfète et Sr Anita y est aussi engagée. J'y salue les élèves et je mets ma signature dans le livre d'or de Canya.

Nous visitons aussi l'hôpital Mukongola où Sr Pascasie est responsable pour les soins médicaux et Sr Beata pour la gestion des finances. C'est ici que Sr Emilienne et Sr Hendrika se sont engagées ! Nous rencontrons Sr Eugénie dans la maternité, dans le bureau où Sr Mariska a travaillé pendant 30 ans. J'y vois d'ailleurs sa photo.

Et voilà qu'on y a emmené un nouveau-né... jeté dans le trou d'un W.-C. par sa maman, une jeune fille... Le pasteur de sa secte lui a dit qu'elle était enceinte par un mauvais esprit et que l'enfant est donc diabolique...Le bébé est bien soigné à la maternité ! Quand les aides-soignantes qui s'en occupent tombent malade, il arrive chez nos sœurs et y est entouré par l'attention et l'affection de toutes. Après quelques jours, le petit Moïse retourne à l'hôpital. Sa maman et la grand'mère complice sont dans la prison. Le papa ? Il y a beaucoup de fausses accusations de sorcellerie ici, par exemple par une marâtre qui n'accepte pas l'enfant de son mari, qui accuse la fille d'être sorcière et la chasse ! A l'école primaire Canya, je rencontre Sr

Claudine, la directrice, et ses 1 100 élèves (55 enfants pour une classe !) Je vois que mon encouragement leur fait du bien.

Dimanche 26 février : Avec toute la communauté de Kabare, je pars à Madian pour l'« Au Revoir » à Sr Emérence qui partira pour Goma. Nous avons une Eucharistie d'Action de Grâce suivie par un diner de fête. Moi, je reste encore quelques jours à Madian mais mon cadeau 'd'au

revoir' est déjà là : un pagne pour les fêtes comme nos sœurs d'Afrique en ont un !



Le mardi, nous avons à domicile une eucharistie célébrée par un Père Palottin, connu comme exorciste. Le dimanche, je pars avec Wilhelmine et Aline à la Messe à Amani, le centre spirituel des Jésuites.

Après les quelques jours de repos, accompagnée par Aline Koko, je pars pour Goma. Voyage par bateau très agréable !

Le lendemain, après la Messe, je visite les écoles primaires Katoyi et Sainte- Famille. Deux écoles conventionnées catholiques dirigées par nos sœurs Sophie et Docile.

Le vendredi 10 Mars, Sr Emérence et moi, nous prenons l'avion direction Addis-Abeba - Vienne-Zaventem. C'est la fin d'un programme vécu avec joie et reconnaissance.

Je remercie de tout cœur la Supérieure Générale, Sœur Emérence et Sœur Brigitte, Supérieure Régionale pour l'Afrique pour tout ce qu'elles ont fait pour me donner l'occasion de visiter toutes les communautés à Bukavu, Kabare et Goma. Merci beaucoup aussi à ma Supérieure Régionale, Sr Régine et à Sr Dema, Responsable de ma communauté, qui ont accepté que je vive cette aventure. Finalement, je suis reconnaissante envers ma communauté qui s'est engagée sans moi pour la communauté et ses multiples engagements.

Sœur Annemie Wullaert, communauté de Tielt.

AMERIQUE CENTRALE

LE CAREME AU GUATEMALA



Le carême au Guatemala est caractérisé par différentes activités entre autres les différentes processions. Le moment le plus important du carême au Guatemala c'est la semaine sainte. C'est une semaine spéciale, d'une grande importance avec beaucoup de dévotions, une semaine qui a une place toute particulière dans les cœurs des peuples. J'ai remarqué que cette semaine sainte est spéciale pour tout le pays car c'est dans chaque milieu où se passait les processions, c'est-à-dire à la capitale comme à l'intérieur du pays. C'est une tradition de beaucoup de siècles. Ce qui m'a fort marquée est surtout l'engagement de la jeunesse dans ces activités des processions voire même les enfants. Il y a la présence de toutes les

générations même les personnes avec handicap sont présentes à des processions.

Les jours les plus forts ou presque tout le monde est dans la rue c'est le dimanche des rameaux et le Triduum Pascal, beaucoup de processions à beaucoup d'endroits. Cette semaine sainte est fériée, pas de travail. A beaucoup d'endroits presque toutes les activités sont arrêtées, seulement les personnes qui vendent la nourriture continuent leurs ventes.

La procession du dimanche des rameaux exprime l'entrée de Jésus à Jérusalem, les gens sortent en procession avec l'image de Jésus assis sur l'âne et vont faire des tours dans différents endroits de l'avenue. Il y a aussi la procession enfantine c'est-à-dire les enfants font la procession avec un petit Jésus qu'on appelle : Niño Jesús qui est aussi assis sur un petit âne. C'est beau à voir les petits enfants qui transportent un petit Jésus et toujours dans un climat de recueillement.

Pendant cette période, les façades des maisons et d'autres bâtiments sont décorées soit par des fleurs, soit par des tissus violets pour renforcer l'ambiance de ce moment. C'est vraiment un temps fort.



Les processions de la semaine sainte que j'ai vues sont celles de Jésus le Nazaréen qu'on appelle en espagnole : Jesus Nazareno.



Ces personnes qui transportent pendant la procession on les appelle des

CUCURUCHO.

Il y a aussi la Vierge de douleur accompagnée d'autres personnages de la bible, symbole de Marie qui accompagne son Fils jusqu'au pied de la croix. Et en dernier la procession de Jésus mort.



Cette procession est de Jésus mort c'est-à-dire la sépulture de Jésus.



Pendant les processions, les rues sont couvertes par des tapis qu'on appelle : ALFOMBRAS. Ils sont faits des mains des personnes avec différents motifs à base des poudres de différentes couleurs, les

fleurs et les fruits.

Regardez ici ces alfombras, ils ne sont pas des tapis en

tissus mais sont réalisés à base des poudres de différentes couleurs et des fruits réels.



C'est un peu ça qui se vit au Guatemala pendant le carême et spécialement pendant la semaine sainte. Merci beaucoup et bonne continuation de la fête pascale.

Sr Aline Rehema, communauté d'Emmaüs.

DES MOMENTS POUR APPRENDRE, PARTAGER ET S'AMUSER

Nous voici, la communauté des sœurs de l'école Primavera pour vous partager quelques expériences significatives vécues au cours du mois d'avril.

Depuis le mois de mars, nous avons fait des démarches pour pouvoir faire une sortie avec nos élèves. Bonne nouvelle ! Notre demande a été approuvée dans les premiers jours d'avril. Dès

lors, nous avons communiqué cette importante nouvelle aux élèves qui l'ont accueillie avec joie et émotion. Cela faisait longtemps qu'ils n'avaient pas fait une promenade comme celle-ci ! L'école primaire s'est préparée à se rendre au "Musée des enfants" où ils trouveraient des activités ludiques et éducatives. Le préscolaire pour découvrir la diversité des animaux au Zoo.

Avec les élèves, nous les éducateurs et certains parents qui accompagneraient les plus petits lors de ces visites sommes également préparés. Cet événement s'est réalisé le 25 avril. Les élèves du primaire sont partis dans trois bus, accompagnés de leurs enseignantes, du personnel de l'école, de deux mères et de nous deux, sœurs de la Sainte Famille. Une journée incroyable, la joie, l'émotion se reflétaient sur le visage de chaque enfant. Les parents leur ont dit au revoir avec beaucoup de tendresse et de proximité.

Pour entrer dans le « Musée des Enfants », des équipes de dix membres accompagnés d'un adulte ont été constituées. C'était une matinée différente, chaque équipe interagissait dans différentes activités : le supermarché, la carte du Guatemala, le théâtre, les notes de musique, la maison bulle, entre autres. Nous avons pu profiter d'une expérience unique : Entre jeux et connaissances, curiosité et imagination le temps s'est écoulé. Il était 11h40 lorsque le responsable du lieu nous annonça qu'il fallait quitter le Musée. Les équipes étaient prêtes à rentrer chez elles, mais la faim et la soif nous ont arrêtés un peu plus longtemps. Nos élèves ont quitté le lieu à 12h30. Avec l'aide de toutes les personnes qui nous accompagnaient, nous sommes rentrés sains et saufs. C'est ainsi que l'école primaire a eu sa première excursion après si longtemps sans sortir à cause de la pandémie. Il faut maintenant partager en classe et en famille tout ce qui a été vécu et appris ce jour-là.



La journée spéciale pour les élèves du préscolaire était le vendredi 28 avril. Ils sont partis avec joie et forte motivation pour le zoo de La Aurora, accompagnés de leurs enseignantes, de plusieurs parents, du personnel de l'école et des sœurs de la Sainte Famille. Ils rencontreront une diversité d'animaux, sauvages et domestiques, qu'il était important de connaître et de découvrir leur origine avec l'aide des personnes qui les accompagnent. En quittant l'école, les accompagnateurs s'assurent d'une bonne

organisation, pour pouvoir soutenir les plus petits de notre école. En arrivant au Zoo, ils ont fait une pause pour manger car une grande tournée les attendait. Ce fut une promenade inoubliable, les petits ont admiré la diversité des animaux qui se trouvent dans le zoo. Après ce grand tour, les élèves du pré primaire font leurs adieux au lieu à 13h00. Fatigués, épuisés, ils montent dans le bus pour rentrer chez eux.

Telles ont été les expériences pertinentes qui se sont produites ce mois-ci. Nous continuons à accompagner le parcours de l'école expérimentale Primavera "La Sagrada Familia", en

assistant les élèves dans les besoins qui surviennent chaque jour et en soutenant les éducateurs qui font partie de cette communauté éducative.



En tant que communauté, nous voulons vous raconter que notre paroisse "El Buen Pastor" est en fête, elle a organisé plusieurs activités auxquelles les chrétiens sont invités à participer : l'Eucharistie, des activités culturelles et sociales. Nous avons participé à l'Eucharistie, et à la procession. De cette façon nous combinons l'engagement scolaire, la vie communautaire et la vie de foi en paroisse dans la mission qui nous a été confiée.

Raquel, Carmela et Higinia, communauté de la Primavera, quartier El Milagro

AFRIQUE

L'EXCURSION A MULUME MUNENE

La communauté du Noviciat « SILOE » vous partage sa joie vécue en excursion à Mulume



Munene en date du 18 février 2023 ; une belle ferme de 125 hectares, relief : de 1460 à 3000 mètres d'altitude, située au Sud-Kivu dans le territoire de Kabare. C'est une

concession des pères missionnaires Xavériens où ils élèvent des vaches, des chèvres, des moutons, des poules, des cochons par catégorie.

Ils poursuivent les objectifs ci-après : la fabrication du fromage blanc « mashanza », et des saucissons. C'est un endroit merveilleux car le climat est froid, un bel air à respirer et un silence pour être dans l'admiration, hors de l'ordinaire et jouir de la beauté de la nature. Suivons comment s'est passée cette détente :

En effet, c'était très intéressant : le premier groupe a quitté le noviciat à 7h : la Mère générale sœur Émérance et les novices Jeanne d'arc, Evelyne, Félicité conduites par le père Pierre, l'économiste régional des Xavériens. En arrivant elles ont préparé le petit déjeuner.

Le deuxième groupe : sr Gisèle Wasolu, sr Justine, Liliane, Noëlla Mwangaza, Espérance, Jeanne Yoha, Pascaline, Joséphine, Glorieuse, Justine, Noëlla Nshokano, Francine et Florence est sorti vers 9h conduit par le chauffeur du Lycée Wima appelé Credo.

En cours de route nous avons chanté différents chants méditatifs : ne crains pas, comme l'argile, oh Seigneur reçois, ... Nous avons aussi bavardé et admiré la nature tout au long du voyage. Comme la route qui y mène est en terre, c'était un peu sec, ce qui nous a permis de voyager plus ou moins bien.

Toutefois, comme c'était la première fois pour le chauffeur d'aller à Mulume Munene, de même que nous, nous nous sommes égarés en dépassant l'endroit par où nous devrions nous diriger vers la ferme. Nous nous sommes rendues compte que nous n'arrivions pas, nous avons ainsi demandé à des sages du village et ce sont eux qui nous ont expliqué le vrai chemin. Cela nous a amusés et nous étions étonnés de nous-mêmes.



En entrant dans la clôture, c'est très beau, une statue de la Vierge Marie est dans la cour et une autre un peu plus grande est devant la maison. Nous avons changé les fleurs dans le bouquet et essuyé les statues.

Là, il y a deux maisons : celle qui nous a accueillies prévue pour les visiteurs et une autre prévue pour la fabrication de la « mashanza » et où logent les bergers. Nous avons pris le petit déjeuner suivi de la vaisselle.

A 10h, c'était l'heure de la messe célébrée par le père Pierre et chantée par les novices. Son homélie était focalisée sur la montagne, endroit de calme et d'admiration. Ce qui nous est resté est que dans la vie il faut avoir un moment où nous quittons le bruit de la plaine pour contempler la bonté de Dieu dans sa création, ne pas rester dans la confusion totale.

Après la messe, nous avons mis des tenues appropriées pour la visite : la majorité était en pantalons, chapeaux et en souliers fermés. Nous avons commencé la marche ; à la première descente la sœur Justine n'a pas su descendre la colline, elle est restée en train de visiter les vaches avec le père Franco qui les numérotait et leur donnait le médicament.

Nous avons visité la source qui alimente toute la partie en eau potable pour les bergers et les vaches. Nous avons escaladé les montagnes en chantant, en dansant et en sautant, nous avons cueilli les légumes sauvages communément appelés « misili » fougères mais nous n'avions pas où les mettre ; chacune portait alors une petite quantité. Une agréable surprise, la Mère générale dans son sac à dos avait un petit sac en tissu fin, pliable comme une petite pochette, que nous appelons « on ne sait jamais », elle nous l'a donné pour y mettre ces légumes. Cela nous a épatées et nous avons dit entre nous : « c'est une mère ».

Après cette découverte, Espérance et Noëlla Nshokano sont parties pétrir et chauffer la nourriture car il faisait très froid ; entre temps nous autres on dansait et on bavardait.



Le moment venu, nous avons mangé : du poulet, la pâte, du poisson, du fromage blanc et du riz, ensemble avec les bergers. Après la prière finale, nous avons fait la vaisselle et nettoyé toute la maison. Comme la pluie menaçait, nous avons crié : " les cadettes, où êtes-vous pour renvoyer cette pluie ?" Nous faisons allusion à ce qui se dit dans nos coutumes ! Dieu aidant, il n'a pas plu et à 16h nous sommes rentrées et arrivées sans problème.

Enfin, cette journée a été profitable pour notre vie, elle restera inoubliable pour nous. Nos remerciements vont tout droit chez la Mère Générale pour le jour de joie partagé ensemble, et pour chacune de nos sœurs dans notre communauté où nous ne cessons de nous soutenir mutuellement dans l'ouverture ; sans oublier les pères Xavériens pour tout ce qu'ils ont fait pour nous faire vivre cette magnifique journée.

Grâce au programme du noviciat qui prévoit chaque année un jour d'excursion pour nous détendre comme l'article 48 de nos constitutions le souligne « Une vie sobre n'exclut pas la culture, le bon goût, et la détente », nous avons réveillé en nous le sens du respect de la nature que nous devons appliquer et enseigner

Communauté du Noviciat « Siloé » - Bukavu.

L'ENTREE AU NOVICIAT A BUKAVU.

C'était le 1^{er} novembre 2022. Tout a commencé par une répétition de la messe : chants nouveaux, danse, rituel d'entrée au noviciat. La veille, la sœur Gisèle Budema en vacances dans sa famille est venue participer à notre entrée solennelle au noviciat. La journée nous est dédiée par la communauté. Et voici qu'elle a débuté par les laudes et les intentions particulières pour ce nouveau pas à faire. La sœur Gisèle Budema a pris des photos et vidéos pendant et après la prière. Nous nous sommes senties vraiment accueillies, joyeuses et proches de nos sœurs dans notre famille religieuse. Après la vidéo du Magnificat (mon cœur jubile de joie) prise au jardin, nous sommes allées à table ; une surprise nous y attendait.

Que dire du petit déjeuner ? bonbons, chocolats, omelette et autres choses, chants et danses à notre honneur, c'était vraiment bon. Nous étions très contentes.

Ensuite, c'était la prière personnelle de 9h⁰⁰ à 12h³⁰, la prière du milieu du jour suivi du dîner. Après cela nous nous sommes dirigées encore vers le jardin pour la prise de vue avec les sœurs Gisèle Budema et Gisèle Wasolu, puis, place maintenant à un moment de sieste pour être fraîches pendant la célébration eucharistique.

A 16h00, la messe a commencé par une procession avec des bougies allumées symbolisant la lumière du Christ qui guide nos pas sur la route qui mène vers lui. Nous avons la chance d'être accompagnées par nos sœurs de près et de loin. Les sœurs Henriette Doyen, Rose, Gisèle Budema représentaient la Région de Belgique ; Sœur Godelieve Maheshe représentait nos sœurs du Rwanda. Au cours de la messe célébrée par le père Dieudonné des Carmes Déchaux, concélébrée par l'Abbé Hubert du diocèse de Kasongo, nous avons exprimé nos désirs, avons reçu les constitutions et le crucifix qui nous rappellent le grand mystère à vivre selon : l'esprit, la spiritualité et le charisme propre de notre famille religieuse et qui nous différencient d'autres congrégations.

A la sortie nous sommes allées au salon où nous avons reçu des félicitations et différents cadeaux ; nous avons partagé un délicieux repas très diversifié ; tout cela a contribué à la joie et la beauté de ce jour. Oh ! Nos sœurs quelle joie ? Nous vous restons reconnaissantes.

Nos remerciements s'adressent à Dieu le père qui a permis que ce jour arrive. Également à toutes nos sœurs de loin ou de près qui nous ont soutenues par leurs prières et leur affection, sans oublier nos grandes sœurs novices qui se sont données infatigablement, à toute la communauté du noviciat qui nous a accueillie chaleureusement et nous a offert le cadeau par la donation et la disponibilité totale pour que cette journée soit magnifique. Que le Seigneur vous le rende au centuple.

Les novices de 1^{ère}, noviciat Bukavu

MON APOSTOLAT AU CENTRE NUTRITIONNEL DE KISENSO

Au centre nutritionnel de Kisenso, la situation ne fait que s'aggraver. La guerre entre les Tekes



et les Yaka au Bandundu et au plateau des Batéké entraîne une forte augmentation de mal nourris au centre nutritionnel et dans la ville de Kinshasa. Ça fait pitié puisque la majorité est en train d'arriver dans un état critique quand on ne peut plus rien faire, d'autres c'est toute la famille qui est mal nourrie en commençant par les parents. Depuis janvier nous avons déjà enregistré 2 familles où les parents et respectivement 6 ou 4 de leurs enfants sont aussi malades. Comment gérer toute la famille à l'hôpital ? C'est compliqué.

D'autres sont les enfants abandonnés entre les mains des grands-mères qui elles même

nécessitent le traitement puisque déjà épuisé et ne mangent pas convenablement. Ce sont des situations auxquelles nous nous heurtons, pour le moment. Et la majorité de tous ces malades ont aussi la tuberculose. Continuons à prier les unes pour les autres et pour la paix dans le monde.

Sœur Micheline Nabami, communauté de Kisenso

LE SEJOUR DE NOTRE MERE GENERALE A GOMA

Au début de cette année 2023, nous avons été heureuses d'accueillir notre Mère Générale dans notre région d'Afrique accompagnée par la Sœur Annemie. Elles ont été accueillies par la danse et le tambour chez nous au postulat. Elle a continué sa route pour nous revenir le 31 Janvier et célébrer avec nous la fête du 2 Février à Kyeshero. C'est en même temps la fête de l'approbation de nos constitutions, la présentation du Seigneur au temple et journée de la vie consacrée.



Avec elle, nous avons participé à la Messe : la parole lui a été accordée et elle a encouragé tout le monde surtout les jeunes en formation dans différentes congrégations. Après la messe, nous avons participé à une fête d'ensemble avant de rentrer dans notre communauté où nous avons eu une soirée festive et dansante, présenté un sketch intitulé : « **Tout baptisé est consacré** ».

Ayant continué son programme comme prévu, elle nous est revenue le 28 février pour la visite dans notre communauté. Elle a salué les responsables diocésains, nos collaborateurs et visité les œuvres dans lesquelles nos sœurs travaillent : hôpital, dispensaire, écoles.

Notre Mère nous a signifié que le plus grand remerciement à offrir à notre congrégation ce ne sont pas les simples mots mais **le don de soi**.

Les Postulantes de première et deuxième à Goma.

LA FETE DE PAQUES

Nous venons partager avec vous la festivité de Pâques. Nous avons commencé l'ambiance pascale le premier jour du triduum pascal. Pendant la journée, nous avons fait un petit geste pour souhaiter bonne fête aux prêtres proches de notre communauté.

Le soir, nous avons participé à la messe célébrée par Monseigneur Willy Ngumbi, évêque du lieu. Dans son homélie, il nous a invités à lutter pour la paix en commençant par nos cœurs, ensuite dans nos familles, nos milieux pour qu'elle se répande enfin dans le monde entier. « Ne croisons pas les bras en attendant la paix mais luttons pour l'obtenir ». Disait-il.

Après la Messe, nous avons fêté avec les prêtres de notre paroisse, les différents invités entre autre son excellence Monseigneur l'évêque.

Le Vendredi saint, nous avons célébré la Passion du Seigneur : c'était un jour de jeûne et de désert.

La veille de la fête pascale, nous avons participé à la Messe dans les différents quartiers de notre paroisse et les autres sont restées à la paroisse. Revenues à la maison, nous avons chanté, célébrant la résurrection du Seigneur.

Le jour de Pâques, nous avons fêté avec les deux communautés voisines (celle de nos Sœurs de Katoyi II et celle des prêtres) ainsi que nos aspirantes après la première messe.

Pendant la fête, nous avons dansé et mangé ensemble fraternellement. Nous postulantes avons mis de l'ambiance par le sketch et la danse. La joie pascale a été enrichie par l'annonce de l'admission aux vœux de nos grandes sœurs, huit novices ! imaginez vous-même chères sœurs.

Le soir, nous avons prié et mangé encore une fois ensemble avec nos Sœurs de Katoyi II et pendant cette soirée, nous avons reçu les œufs de Pâques !

La joie de Pâques continue à rayonner dans nos cœurs et nous vous la transmettons, fraternellement : HEUREUX TEMPS PASCAL !!!!!!!!!

Les Postulantes de première et deuxième à Goma

LA JOIE VECUE A LA FETE DE PAQUES A KINSHASA

Les deux communautés, Limete et Kisenso, étions réunies à Kisenso. Nous avons participé à la messe dans nos paroisses respectives et nous nous sommes retrouvées seulement pour le partage du repas.

C'était une joie immense de fêter le ressuscité et nous retrouver aussi pour le partage et la danse qui anime la fête.

Pendant que nous dansions, débordant de joie, nous apprenons l'admission de nos 8 novices aux premiers vœux. Quelle joie immense ! Double fête, la fête a recommencé. Nous étions ensemble aussi avec les pères missionnaires d'Afrique en mission à Kisenso. Nous avons partagé aussi avec nos ouvriers et quelques pauvres qui nous sont proches.

NOUVELLES DE FAMILLE

Décès :

- La nièce de notre Sr Joëlle Buko est née au ciel alors qu'elle donnait naissance à un bébé qui reste orphelin.

Malades :

- Nos soeurs Ana Maria et Tomasa (Tomy) sont très malades. D'autres soeurs ont été testées positives au Covid, mais sont déjà guéries.
- Soeur Jocelyne a été hospitalisée à Bukavu, sa situation s'améliore.
- Le frère de soeur Anuarite Ciyane est hospitalisé à Kabare, sa santé évolue bien.

Portons nos soeurs malades ainsi que les amis et membres de familles malades dans nos prières.

Voyage :

- Sr Dema Alfaro voyage à Guatemala pour ses vacances le 25 mai.
- Sœur Lea arrive pour ses vacances en Belgique le 11 juin
- Sœur Brigitte Kazingufu reviendra de sa visite du Mozambique avec Ana Paola, la première aspirante mozambicaine qui vient commencer la formation au postulat dans notre congrégation.
- La sœur Isabel arrive à Kigali le 15 mai avant de continuer au Congo.

Nous souhaitons aux unes des vacances reposantes et aux autres une belle intégration dans leurs nouveaux milieux de vie.

Rencontre et fête :

- Sœur Tomasa (Tomy) fêtera le 14 mai ses 90 ans de vie et 60 ans de vie religieuse
- Nous sommes toutes attendues en ligne le 11 juin à 16h00 de Bukavu pour un partage fraternel des réalisations vécues par nos communautés à partir de l'animation.

JOYEUX ANNIVERSAIRE À NOUS TOUTES.